

Les Faubourgs

15 La Place du Salin (ou des Salins)

C'était le lieu de perception du droit sur le sel, très important dans l'alimentation au Moyen-âge, notamment pour la conservation dans les saloirs. On l'appelle alors l'Or Blanc. Le sel consommé en Quercy provient de Bretagne jusqu'au 15ème s., puis un édit royal oblige à s'approvisionner dans le Bas Languedoc. Le commerce du sel, très réglementé par le pouvoir, était contrôlé par les riches marchands cahorsins par voies fluviales, sur le Lot et la Garonne. Suite à la création de l'impôt sur le sel, la gabelle, au 14ème s., il fut entreposé dans des greniers d'Etat et les échanges furent très surveillés par le gabelou, personnage que la fonction rendra très impopulaire.

16 Les Tanneurs

Les faubourgs se développent dès le 13ème s. Au 14ème s., ils sont protégés par une ligne de défense propre. Les maisons y étaient plus modestes qu'en ville, ces quartiers humbles regroupaient une foule de petites gens : artisans, travailleurs ou journaliers. Parmi ces nombreux artisans, les travailleurs du cuir et les tanneurs occupaient une rue qui porte toujours leur nom. Leurs maisons, adossées au rocher, recueillaient l'eau qui tombait goutte à goutte dans des bacs de trempage, creusés dans le calcaire. Les peaux y séjournaient et leur odeur nauséabonde envahissait le quartier jusqu'au 18ème s.

17 La Place du Mercadiel

Souvent méprisé par « les gens de la Ville », le faubourg devient plusieurs fois par an le cœur de Lauzerte, animé de grandes foires. Pour les voisins du Mercadiel (Marché) les foires étaient sources de gains, les commerçants voyaient leur clientèle croître subitement. De nombreux colporteurs venus d'Auvergne ou des Pyrénées ouvraient leurs ballots, les artisans ambulants proposaient leur production ou leur savoir-faire. Pour tous, marchands et clients, c'était jour de fête. Ces foires ont perduré jusqu'au 20ème s.

18 Le Faubourg d'Auriac

Suite au développement extrêmement rapide de l'agglomération au 13ème s., les faubourgs apparaissent déjà au 14ème s. A partir du 17ème s. la population du Faubourg d'Auriac croît rapidement, de nouvelles maisons furent bâties en dehors de la muraille, jusqu'au 18ème s. Mieux défendue, plus riche, siège du pouvoir, la ville (haute) a longtemps été le pôle d'attraction. Le faubourg, dédaigné des gens de la ville, n'occupait qu'une place secondaire et sa population, s'estimant brimée, portera de grands espoirs lors de la Révolution.

19 Le couvent et l'église des Carmes

Les Carmes s'installent à Lauzerte en 1293 et y fondent un couvent en 1305. Cette communauté mendicante s'installe dans les faubourgs, au plus près des laïcs, et arrive en missionnaire dans cette région profondément imprégnée de catharisme. Après trois siècles florissants, L'église fut ruinée suite aux pillages lors des guerres de religion, en 1562 et 1568. Elle fut reconstruite à partir de 1676, avec les pierres des remparts détruits par ordre du roi. Le couvent fut détruit en 1652 lors de la prise de la ville par les troupes royales durant la Fronde.

20 Le Foirail

La vente du bétail assurait le succès des grandes foires lauzertines. Jusqu'au 19ème s., les rencontres du printemps et de l'automne, où s'achetaient les animaux de trait, furent les plus importantes. En 1857, la municipalité constate que « Depuis quelque temps, nos foires ont pris une grande extension ; le foirail ne peut plus contenir les bestiaux qu'on y amène ». Au 20ème s., c'est en hiver que les affaires sont florissantes, quand la viande se consomme en grande quantité et s'exporte facilement.

21 La Chapelle Saint Mathurin

Cette chapelle, rebâtie au milieu du 17ème s., est l'unique vestige de la première église paroissiale de Lauzerte, avant la fondation du castelnau : Notre Dame des Vaux. Cette basilique était un haut lieu de pèlerinage sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle. Selon la tradition, Charlemagne y aurait rapporté une Vierge d'argent à son retour d'Espagne. Les pèlerins venaient également s'y asperger d'eau bienfaisante de la fontaine qui coulait alors à l'intérieur même de l'église. L'église fut détruite par les Protestants en 1562 et ses pierres furent réutilisées pour reconstruire Saint Barthélemy.



Un des Plus Beaux Villages de France

Lauzerte compte, depuis avril 1990, parmi les villages classés « Plus Beaux Villages de France ». Ces villages sont retenus pour la qualité de leur patrimoine, de leur architecture et leur environnement. L'acquisition du label fait l'objet d'une sélection rigoureuse. Elle n'est jamais définitive, des efforts constants sont exigés pour en conserver le titre.



Halte sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle

Saint Jacques de Compostelle est la capitale de la province de Galice, en Espagne, lieu de découverte du tombeau présumé de Jacques le Majeur, un des douze apôtres du Christ, au début du 9ème siècle. Lauzerte, première étape en Tarn-et-Garonne, est située sur la voie du Puy-en-Velay (Sanctuaire marial, en Haute-Loire), historiquement « Via Podiensis », à 385 km de ce point de départ principal en France, et à 1137 km de Santiago de Compostela.



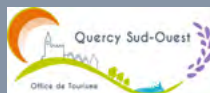
Le réseau des Chemins de Saint Jacques vers Compostelle en France est un bien culturel inscrit sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO depuis 1998.

Ces Chemins sont qualifiés par le Conseil de l'Europe « Grand Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe » depuis 2004.

Office de Tourisme Quercy Sud-Ouest

3, Place des Cornières
82110 Lauzerte
05 63 94 61 94

www.quercy-sud-ouest.com



Les informations contenues dans ce document ne sauraient engager la responsabilité de l'Office de Tourisme. Crédit photos : OT QSO, Les Yeux d'Olivier, JP Basso, B. Tauran, Lettrine : S. Clerbois. Conception : OT Quercy Sud-Ouest - Impression 2019 : Publiiver



Itinéraire d'une bastide



Parcours

d'interprétation du Patrimoine de Lauzerte

Chaque panneau situe et décrit le lieu puis développe un thème en rapport.

Ce document en propose un résumé et encourage les curieux à découvrir l'ensemble des étapes.

Cartes postales et photos : P. Brassier, M.L. Fournier, M. Mizrahi, Office de Tourisme, R. Pardo, P. Rolland, B. Tauran.

Bibliographie : Rino Bandoch, « Guide de Lauzerte, promenade dans l'histoire », 1989. Christian-Pierre Bedel, « Lauzerte, Al Canton », 2007. Patrice Brassier, « Chronologie de l'histoire de Lauzerte, des origines à 1798 », 2012. Lettrine "L" : Sandra Clerbois. Conception : Office de Tourisme de Lauzerte, 2015.



LAUZERTE

« Un des Plus Beaux Villages de France »

« Halte sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle »

« Site patrimonial remarquable »

À l'origine, la colline de Lauzerte était un oppidum gaulois. Son nom actuel date des environs de l'an Mil. Tiré du latin « lucerna », lampe, il désigne une position idéale, visible de loin comme une lumière.

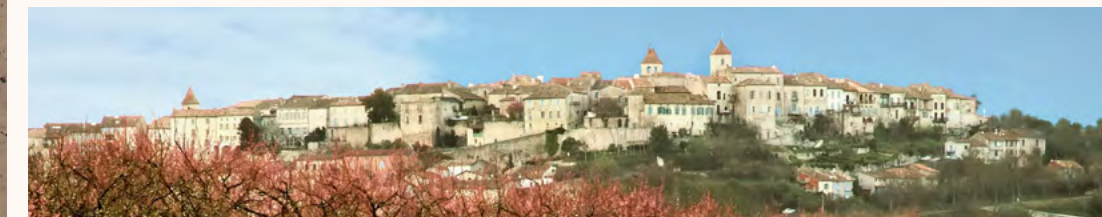
Lauzerte surplombe les vallées de la Barguelonne et du Lendou offrant un site naturellement défensif. La période qui marque le plus l'identité de Lauzerte est le Moyen-Age.

À la fin du XIIe siècle, le comte de Toulouse reçut la colline en don afin d'y bâtir un castelnau, une cité protégée par un château. La fondation, d'un intérêt stratégique et économique, connut un succès immédiat. Deux cents lots à bâtir furent distribués aux colons, attirés par les libertés consenties. Lauzerte, vers 1200, s'étirait le long d'une unique rue, au nord, tandis qu'un chemin contournait le plateau au sud. Entre les deux, l'espace fut rapidement occupé et la place créée sur le modèle de Montauban.

Des faubourgs achevèrent plus tard l'urbanisation du site fortifié.

Étape des pèlerins de Compostelle, cité commerçante, peuplée et riche, comme en témoignent ses maisons médiévales, Lauzerte reste aujourd'hui l'un des plus beaux et des plus exemplaires castelnaux de hauteur fondés dans le Midi.

La ville haute, exemplaire de l'architecture médiévale, organise ses maisons autour de l'église St-Barthélemy et de la place des Cornières, l'une des plus belles de la région. Les remparts évoquent le rôle joué par Lauzerte, tiraillé entre les Anglais et les Français lors de la guerre de Cent Ans. Les demeures anciennes, de style gothique ou d'époque Renaissance, rappellent que la cité fut aussi un paradis pour riches magistrats et marchands prospères. Ces derniers savaient défendre le privilège de leur qualité de vie. Lauzerte continue aujourd'hui sur cette voie, au grand plaisir de ses visiteurs.





- la cité médiévale
- les faubourgs

La cité médiévale

- 1 La Promenade de l'Éveillé**
Créé au 18ème s. sur les anciens fossés, cet aménagement répond à la volonté des Consuls (administrateurs de la cité) d'offrir aux habitants un lieu de promenade et de foire aux bestiaux. Les façades extérieures des maisons, ancrées dans le rocher, faisaient office de rempart.
- 2 Les Caves de la Sénéchaussée**
Ce bâtiment, dit maison du Garric, très remanié au 18ème s., abritait la sénéchaussée secondaire. La juridiction de Lauzerte fut importante jusqu'à la Révolution. Au sous-sol, une première salle creusée en équerre dans la roche (13ème s.), présente quatre voûtes à croisées d'ogives. Les lieux de stockage étaient primordiaux pour la ville, très marchande, qui devait également pouvoir tenir le siège en cas d'assaut.
- 3 La Place du Château**
Ce lieu permet d'apprécier la position stratégique et naturellement défensive de Lauzerte, jadis place forte surveillant au nord la vallée de la Barguelonne et à l'est la vallée de Lendou. Le Château est à l'origine de la création de la ville, urbanisation médiévale nommée castelnau (château neuf). De l'édifice primitif, il ne reste qu'une salle basse voûtée du 13ème s., l'ensemble ayant été rebâti au 17ème s.
- 4 Le Pontet de la Gandillonne**
La légende de la Gandilhonne
Lauzerte s'est distinguée pendant la Guerre de Cent Ans. Une légende raconte qu'une vieille dame habitant ce lieu, au nom prédestiné de Gandilhonne (celle qui sauve), alors qu'elle vaquait à ses occupations quotidiennes, fut interpellée par l'ennemi qui sortait de la ville par petits groupes. Illettrée, elle eut cependant l'idée de les comptabiliser en mettant autant de cailloux ou de marrons (?) dans son tablier que de soldats qui sortaient, puis elle alla avertir les consuls qui décidèrent de fermer les portes de la ville. Ainsi, Lauzerte aurait été une des premières cités du Quercy à se libérer des Anglais. Le nom de Gandilhonne est resté en souvenir de cet épisode.

- 5 La Barbacane**
Après les grandes périodes de trouble, cet ouvrage militaire défensif qui protégeait la Porte d'Auriac des assauts du faubourg, a laissé place à une esplanade artistique et poétique.
- 6 Le Jardin du Pèlerin Alain Chauve**
Situé au cœur de la cité médiévale, ce jardin est conçu sous forme de jeu de l'oie grandeur nature sur le thème du pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle où la découverte de l'histoire, la vie des pèlerins au Moyen-âge, le patrimoine culturel et linguistique européen sont proposés sous une approche ludique. La mise en scène de photographies, de couplets de chansons de pèlerins et de poèmes contemporains est agencée dans l'environnement paysager et végétal, illustrant les péripéties du pèlerin. Le dépliant explicatif et le jeu de dés sont disponibles à l'office de tourisme. Alain Chauve (1948-2009), maire de Lauzerte de 1989 à 2008, est à l'origine de ce projet d'aménagement urbain et paysager.
- 7 La maison du marchand** (prop. privée)
La Grand Rue est bordée de maisons de marchands en pierre de taille blanche datant des 13ème et 14ème s. qui témoignent d'une période faste de construction civile dans la bastide. Elles rappellent l'époque prospère où Lauzerte jouait le rôle de grenier de la ville de Cahors.
- 8 Le couvent des Clarisses** (prop. privée)
Seul couvent de femmes de la ville, il a été fondé en 1623, avec l'autorisation du roi, en remplacement de la maison qu'occupaient les Chartreux de Cahors en 1510 (à gauche de l'ensemble). La tour actuelle est celle de l'ancien clocher. Le couvent abritait une vingtaine de religieuses, filles de la bourgeoisie locale attirées par une vie de prières ou contraintes par des pères ne souhaitant pas payer la dot de leur mariage, veuves inconsolables et épouses fuyant leur mari. Cet établissement permit l'ouverture d'une école pour les filles de familles aisées. Confisqué à la Révolution, le bâtiment hébergea des prisonniers de guerre espagnols, devint grenier de la République puis magasin à fourrage ... et gendarmerie jusqu'en 1976.
- 9 La Brèche**
Ce nom évocateur rappelle que Lauzerte fût envahie plusieurs fois par ce lieu où une brèche fut ouverte dans le rempart : les anglais pendant la guerre de Cent Ans, les protestants à trois reprises, et les troupes royales lors de la fronde, en 1652. En effet, les assaillants pouvaient progresser abrités par les faubourgs, points faibles de la plupart des villes fortifiées.



Les fortifications
Elles faisaient la fierté de Lauzerte et de ses consuls qui l'affirmaient imprenable ... reprenant sur leur sceau de 1243 des éléments de défense. La position dominante, une enceinte formée d'un rempart et de tours, sept portes fortifiées, le château et des fossés secs devaient décourager l'assaillant et permettre de tenir le siège. Malgré ce dispositif impressionnant, la ville fut prise plusieurs fois.

L'unité de leurs façades est toujours lisible sous les transformations : au rez-de-chaussée, deux ouvertures en ogive (la grande réservée à la boutique et la petite à l'accès du logis), un entresol éclairé de fenestrous pour entreposer les marchandises, un 1er étage dévolu à l'habitation, partie la plus noble de la maison qui s'ouvre sur deux fenêtres géminées avec chapiteaux sculptés et les combles avec un oculus.

- 10 L'Hôpital Notre-Dame**
Mentionné dès 1222, il fut restauré dans les années 1980 pour accueillir la maison de retraite en remplacement de l'hospice tenu précédemment par les religieuses. Il a conservé le portail d'entrée du 18ème s., la chapelle et des salles basses aux belles voûtes de brique. Ses ressources principales provenaient des dons des artisans, des marchands et des nobles, dont Alphonse de Poitiers (frère de Saint Louis et Comte de Toulouse), en 1269. En plus des soins dispensés, l'hôpital donnait refuge aux nombreux pèlerins de Saint Jacques et aux mendiants. Il connut les grandes épidémies de peste noire en 1348, à quatre reprises au 16ème s., puis de nouveau en 1628, 1632 et 1682, décimant chaque fois la population.
- 11 L'Hôtel de Ville**
La rue de la Mairie est la 2ème artère principale de la bastide. Elle correspond au 1er parcellaire d'habitations du Castelnau, le plus remanié par la suite. Plusieurs habitations et hôtels particuliers datent des 17ème et 18ème s., quelques vestiges médiévaux (portes, fenêtres ...). C'est le quartier des notables et des puissants, exposé aux vents dominants, opposé aux faubourgs, quartiers populaires où œuvraient les tanneurs. L'hôtel de ville abrite la charte des coutumes, document fondateur de la cité (fin 12ème s.), visible dans la salle d'exposition. Village en grès de Jacques Buchholtz et Pèlerin en bronze de Christian Ritter exposés dans la cour intérieure.
- 12 La chapelle des Pénitents Bleus** (prop. privée)
Dès sa création, la chapelle des Pénitents Bleus occupait ce bâtiment contigu à l'école des Mirepoises, actuel Hôtel de Ville. Il subsiste une tour médiévale, côté rempart. Cette confrérie, créée le 17 mars 1616 et placée sous le patronage de Saint Gerôme exista jusqu'au 29 mars 1850.

Les fenêtres médiévales de Lauzerte (illustrations CAUE 82)



- 13 La Place des Cornières**
De dimensions modestes (35x30m), elle s'étend là où le sommet de la butte, en s'élargissant, offre les plus grandes possibilités d'aménagement. Lieu de vie communautaire de la bastide par excellence : marchés, annonce des décisions consulaires, lieu de spectacle, lieu d'exécution. Bordée d'arcades en plein cintre, en anse de paniers sur trois de ses côtés et de maisons s'échelonnant du 15ème s. au 18ème s., la place possède une maison d'angle qui lui confère le nom de cornière.



Le coin relevé de la Place des Cornières
Original, insolite, il ne laisse personne indifférent. Création de Jacques Buchholtz, réalisée fin 1987 avec pavés de grès, bordures de calcaire, structure en béton armé de 4 tonnes en porte à faux et carrelage industriel. Plusieurs œuvres de céramique réalisées par Jacques Buchholtz se laissent admirer au fil des rues médiévales, comme autant de traces laissées par l'artiste : coin relevé, certaines plaques de rue, tapis de grès émaillés, village, totem, pyramides et fontaine.

- 14 L'Eglise Saint Barthélemy**
Du premier édifice gothique du 14ème s., il reste le portail d'entrée donnant sur la place et la voûte de la chapelle Notre Dame. Ruinée pendant les Guerres de religion, elle fut reconstruite et agrandie en changeant son orientation, perpendiculaire à celle d'origine. La nef, les travées et le chœur à cinq pans datent du 17ème s. Une façade néo-classique du 19ème s. ouvre l'édifice sur la rue du Château. Six chapelles encadrent la nef et comportent des pièces de mobilier intéressantes. Elle devint église paroissiale au début du 17ème s., en remplacement de Notre Dame des Vaux, au bas du village (cimetière actuel) détruite également durant les guerres de religion.

Empreintes d'histoire le trésor gaulois...
Lauzerte possède son trésor, découvert lors des travaux de restauration pour aménager l'ancienne maison de retraite à l'emplacement de l'Hôpital Notre Dame. Ce trésor monétaire gaulois compte près de 150 pièces en argent, enfouies au 1er s. avant J.-C. et conservées par la municipalité. Il atteste de la présence d'un oppidum à Lauzerte, occupé par la tribu des Cadurques, par référence à Cahors, leur capitale, qui deviendra celle du Quercy.



... et l'énigmatique Vénus gauloise
Cette statue féminine de pierre (47 cm de haut), tenant sa tête entre les mains, fut découverte en 1976 dans l'embrasure d'une fenêtre murée de l'église des Carmes, lors de travaux de restauration. Cette œuvre celtique est conservée par la municipalité.

Les armoiries de Lauzerte
« Parti : au premier de gueules à la croix tréflée d'argent, au second de gueules aux trois tours couvertes en dôme d'argent, croisées et maçonnées de sable, jointes ensemble par un entremur aussi d'argent ; le tout posé sur une champagne d'argent chargée d'un lézard de sinople et sommé d'un chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or. »
Commentaires : Armorial général de France, dressé en vertu de l'édit de 1696 par Charles d'Hoziar.



Les enseignes en fer forgé
Lauzerte compte une quinzaine d'enseignes en fer forgé façonnées par Sylvain Soligon, ancien ferronnier d'art à Lauzerte : enseignes de bistrot, le coq et le chat (vétérinaire), enseigne représentant un homme et un compas (géomètre), enseigne représentant un scribe (notaire), enseigne-girouette de l'office de tourisme. Son fils Didier et d'autres ferronniers d'art lui succèdent depuis, prolongeant son œuvre dans les rues de la cité.

- Enseigne des 3 capucins - rue de la Barbacane
- Un capucin : moine assis appartenant à l'ordre des capucins
- Un capucin : nom donné au cuiller, dans la main du moine, qui servait à recueillir le jus pour arroser la viande.
- Un capucin : autre nom pour désigner le lièvre représenté sous la chaise.



Un milieu florissant
Placée au cœur de l'appellation Chasselas de Moissac et de la zone de production des Melons du Quercy, Lauzerte veille en effet sur une campagne appétissante où les chemins louvoient entre plateaux calcaires et vallons. Ces derniers prennent au fil des saisons les couleurs des arbres fruitiers, du tournesol, du maïs, de la vigne, de la lavande, ... La richesse du petit patrimoine local où domine l'éclat de la roche calcaire (pigeonniers, moulins, chapelles isolées, fermes cossues, ...) fait écho au charme de Lauzerte.



« Reste ici, loin du bruit,
du monde et de ses fièvres
Et bientôt, je le crois,
tu me diras merci
Si tu fais un séjour en ce coin
de Quercy !... »

Pierre Sourbié, Invitations